

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jean-Augustin Barral, 20 avril 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jean-Augustin Barral, 20 avril 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 4 p. (487r, 488r, 489v, 490r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean-Augustin Barral, 20 avril 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47654>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 avril 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Barral, Jean-Augustin \(1819-1884\)](#)

Lieu de destination 66, rue de Rennes, Paris

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur l'affaire Boucher et Cie. Godin annonce à Barral que tout est prêt pour le recevoir le vendredi suivant. Sur des expériences à faire avec de l'émail noir : il lui explique que c'est en 1863 et 1864 qu'il a appliqué l'émail opacifié par les oxydes de fer, de manganèse, de cuivre et de cobalt, et qu'à cette époque-là l'émail noir n'avait jamais été appliqué sur la fonte et qu'il était surtout connu dans la bijouterie pour imiter le jais. Il lui indique qu'en réduisant en poudre cette imitation de jais et en la saupoudrant sur la fonte froide, comme indiqué dans le *Dictionnaire des arts et manufactures*, on n'obtient rien de bon, mais qu'on peut s'en servir à émailler la fonte rougie en y ajoutant un peu de litharge ou de borax. Il l'invite à acheter du noir de jais pour faire des expériences qui conforteraient son brevet. Godin signale à Barral que Boucher presse la cour de Nancy et il lui demande d'être prêt pour le 7 mai.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Procédure \(droit\)](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées [Boucher et Cie](#)

Œuvres citées Laboulaye (Charles), *Dictionnaire des arts et manufactures, de l'agriculture, des mines, etc. : description des procédés de l'industrie française et étrangère*, 3e éd., 3 vol., Paris, Librairie du dictionnaire des arts et manufactures, 1870-1873.

Lieux cités [Nancy \(Meurthe-et-Moselle\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quin 20 avril 74

Cher Monsieur,

De retour du conseil général
je reçois votre télégramme
et m'empresse de vous dire
que tout sera prêt pour
vous recevoir Vendredi, comme
à la première visite que
vous m'avez faite.

Il m'est revenu à la
pensée que vous m'avez
demandé de faire avec
l'émail noir les expériences
qui ont été faites avec
l'émail blanc. J'ai dû vous
faire remarquer que l'opé-
rations de l'émail noir.

M. Barral.

s'obtenant par des oxydes
différents de ceux de l'émail
blanc, ce n'était que plus
tard, et après avoir fait les
applications des émaux
opacifiés par le blanc, que
j'avais fait les émaux
noirs par le même procédé,
c'est-à-dire en les faisant
assez fusibles pour s'appli-
quer sur la fonte rouge.

C'est de 1863 à 1866 que
je me suis livré à l'appli-
cation de l'émail opacifié
par les oxydes^{de} fer, de man-
ganèse, de cuivre et de cobalt.
L'émail noir n'était pas
à cet époque un article de
commerce comme l'émail
blanc; il n'avait eu aucune
application sur fonte et
n'était guère connu que

dans la bijouterie. Et c'est
dans la bijouterie de deuil
qu'on pourrait alors trouver
les émaux noirs qui étaient
et sont encore, qualifiés
d'imitation de jais.

Ce genre de vitrification
imitant le jais est bien le
seul type de ce qu'on pour-
rait alors considérer comme
étant l'émail noir.

Pour répondre aux expé-
riences que vous sembliez
désirer, si l'on réduit en
poudre cette imitation de
jais, et qu'on la saupoudre
sur la fonte froide, comme
cela est indiqué au diction-
naire des arts et manufac-
tures, on n'obtient rien
de bon. Si, au contraire
on saupoudre sur la
fonte rougie, on n'obtient

encore le plus souvent que
des pièces imparfaites ;
mais si l'on ajoute à ce
verre noir un peu de
litharge ou de borax on
peut le rendre propre à
émailler la fonte rougeie
si vous trouviez que ces obser-
vations répondent à la
question qui vous a préoccu-
pé, vous pourriez acheter
du noir de jais chez les fabri-
cants d'émaux, et faire avec
des expériences analogues à
celles faites avec l'émail
blanc, et par conséquent,
correspondant à la donnée
générale de mon brevet qui
indique le degré de fusibilité
convenable pour fondre sur
la fonte rougeie.

Boucher pressé près la cour
de Nancy ; faites si vous prie que
l'on soit prêt pour le 7 Mai prochain.
Votre bien dévoué
Goussier